BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
2e Série — Tome 32 — N° 2, 1960, pp. 190-191.

# *GRÈS FISSURÉS DES DÉPOTS CUISIENS TRAVERSÉS PAR LE PUITS D'ENNERY (SEINE-ET-OISE)*

Par R. ABRARD et R. SOYER.

Dans une communication précédente [1] l'un de nous (R. A.) a publié la coupe stratigraphique du puits communal d'Ennery (Seine-et-Oise), dont l'étude détaillée des échantillons a été effectuée au Laboratoire de Géologie. L'Entreprise Huillet, qui a exécuté l'ouvrage, nous a remis récemment un échantillon particulièrement intéressant, provenant égale-



ment de ce puits. Il s'agit d'un banc de grès dur et très compact, quoique légèrement argileux, rencontré dans un horizon cuisien situé entre 78,80 et 78,88 m de profondeur, entre les cotes absolues 20,20 et 20,12, dont la partie supérieure est sillonnée par une série de fentes orientées suivant deux directions principales se recoupant orthogonalement, mais qui, sous l'influence d'une troisième direction oblique, est découpé en pentagones plus ou moins réguliers.

La surface du grès est ondulée ; on y remarque quelques pistes allon-

1. R. Abrard. — Contribution à l'étude hydrogéologique du Bassin de Paris. Septième supplément. *Bull. Mus. Hist. nat.*, 2e sér., **31**, 1959, pp. 294-302.

gées et cylindriques, longues de 2 cm et de 1 mm de diamètre, de couleur plus claire, évoquant des Annélides fixés sur un fond marin très peu profond et fossilisés.

Les fentes séparant les divers polyèdres sont larges de 1 à 3 mm et leur profondeur varie de 4 à 7 mm. Certaines sont partiellement oblitérées par des traînées argilo-sableuses également grésifiées, ce qui exclut une origine récente du réseau de fissures, consécutive, par exemple à une décompression de la roche mise à nu lors des travaux de fonçage du puits. Mais l'on peut poser la question de leur origine tectonique, en raison de l'allure des fentes principales faisant entre elles un angle de 90°, de la netteté de leurs arêtes fort peu émoussées. Cette explication n'est pas satisfaisante non plus, car le comblement de certaines fractions d'entre elles par un sédiment de nature comparable souligne que le dépôt de celui-ci est immédiatement postérieur à la fissuration.

On ne peut alors invoquer qu'une seule cause possible : la production de fissures de retrait soit à l'air libre, soit dans la zone de balancement des marées, hypothèse que vient renforcer la présence de traces organiques.

C'est à notre connaissance la première fois que de telles fissures de retrait sont signalées dans les dépôts cuisiens. On en connaît déjà dans les niveaux argileux oligocènes des Glaises à Cyrènes et dans les marnes du Lutétien supérieur laguno-lacustre. Ce fait souligne d'une part la faible profondeur de la mer cuisienne dans la région de Pontoise, et la rapidité de la sédimentation, qui a préservé le réseau de fissures de retrait d'un comblement ultérieur, bien que celui-ci se trouve actuellement sous une hauteur d'eau de 15 mètres.